

DE LA PHILOSOPHIE DE LA LOGIQUE A LA LOGIQUE PHILOSOPHIQUE

LE CAS DE LA BIVALENCE

LPHS Henri Poincaré
Université de Nancy 2
28-29 avril 2005, Nancy

Intervenants

Jean-Yves BÉZIAU (Neuchâtel, Suisse)
Alexandre COSTA-LEITE (Neuchâtel, Suisse)
Philippe GAC (Paris)
Katarzyna GAN-KRZYWOSZYNSKA (Poznan, Pologne)
Michael GRONEBERG (Fribourg, Suisse)
Laurent KEIFF (Lille)
Eric LEMAIRE (Nancy)
Amirouche MOKTEFI (Strasbourg)
Alessio MORETTI (Nice / Neuchâtel, Suisse)
Emmanuel SCHANG (Orléans)
Fabien SCHANG (Nancy)
Qizhi YU (Canton, Chine)

La relation entre *logique* et *philosophie* est aussi fluctuante et incertaine que leurs extensions respectives. Le souci d'une pensée totalisante est peut-être ce qui les rapproche le plus, mais une totalité ne peut accepter qu'une partie la recouvre. Est-ce au philosophe de juger la logique, ou l'inverse ? D'un côté : la *philosophie de la logique*, qui interroge quelques notions centrales de la logique (vérité, référence, signification) ; de l'autre : la *logique philosophique*, qui analyse des concepts philosophiques par le biais de l'analyse logique formelle. Sans une réflexion globale sur le rapport entre ces deux grandes disciplines, impossible de comprendre l'histoire récente de la logique, relancée d'abord par l'universalisme de Russell puis prolongée aujourd'hui dans la tradition relativiste des logiques non classiques. A travers un cas d'étude ciblé, le principe de *bivalence*, le colloque va tenter d'illustrer cette relation puis de trancher sur celle-ci : s'agit-il d'une relation d'ordre, ou d'une relation d'interdépendance ?

Renseignements : schang.fabien@voila.fr



PROGRAMME

Jeudi 28 avril

Présidence : Jean-Yves BÉZIAU

- 14h00** Jean-Yves BÉZIAU, Fabien SCHANG : présentation du colloque
- 14h15** Laurent KEIFF : « Dialogues et bivalence » (discutant : Fabien SCHANG)
- 15h05** Qizhi YU : « L'argument dominateur. La reconstruction formelle et informelle de Vuillemin » (discutant : Jean-Yves BÉZIAU)
- 15h55** Pause
- 16h25** Michael GRONEBERG : « Pourquoi la bivalence doit être restreinte » (discutant : Qizhi YU)
- 17h15** Fabien SCHANG : « Charité bien ordonnée ou Charité business ? La logique au marteau » (discutant : Emmanuel SCHANG)

Vendredi 29 avril

Présidence : Fabien SCHANG

- 09h30** Katarzyna GAN-KRZYWOSZYNSKA : « Le programme d'Ajdukiewicz et le principe de bivalence » (discutant : Laurent KEIFF)
- 10h20** Eric LEMAIRE : « La bipolarité peut-être appliquée sans restriction ? » (discutant : Philippe GAC)
- 11h10** Pause
- 11h40** Alessio MORETTI : « Géométries, logiques et bivalence » (discutant : Alexandre COSTA-LEITE)
- 12h30** Amirouche MOKTEFI : « Ni philosophie de la logique, ni logique philosophique » (discutant : Gerhard HEINZMANN)
- 14h30** Alexandre COSTA-LEITE : « Les différents aspects du concept de bivalence » (discutant : Alessio MORETTI)
- 15h20** Jean-Yves BÉZIAU : « La bivalence : à tort et à raison » (discutant : Michael GRONEBERG)
- 16h10** Pause
- 16h40** Philippe GAC : « Russell et la bivalence » (discutant : Eric LEMAIRE)
- 17h30** Table ronde

Jean-Yves BÉZIAU

La bivalence : à tort et à raison

D'une part, nous mettrons l'accent sur un abus du principe de bivalence dans la pensée courante. D'autre part, nous montrerons que la bivalence est trop souvent rejetée sans bonne raison au niveau formel, puisque toute logique peut être considérée comme bivalente.

Alexandre COSTA-LEITE

Les différents aspects du concept de bivalence

Le but de mon exposition est de faire une analyse du concept de bivalence via la théorie des ensembles, la théorie des catégories, la logique et l'ontologie. Le principe selon lequel toute proposition est vraie ou fausse sera présenté comme la conséquence philosophique d'une distinction ontologique ancienne : celle entre être et néant.

Philippe GAC

Russell et la bivalence

Pour Russell, toute proposition sans valeur de vérité ne serait que « non-sens ». Et au meilleur des cas, celui-ci ne doit reposer que sur la forme de la proposition et non sur des circonstances ou sur le choix d'un tel prédicat. Refusant cette échappatoire, il doit surmonter à partir de 1905 certaines apories des descriptions définies sans référent et de son paradoxe à l'aide de certaines constructions complexes.

Katarzyna GAN-KRZYWOSZYNSKA

Le programme d'Ajdukiewicz et le principe de bivalence

Le programme d'Ajdukiewicz et le principe de bivalence est l'application de méthodes formelles à la résolution de problèmes philosophiques. Son programme coïncide exactement avec la conception de la pratique de la philosophie de l'école de Lvov-Varsovie. Nous présenterons les idées fondamentales du programme d'Ajdukiewicz, son développements et ses perspectives.

Michael GRONEBERG

Pourquoi la bivalence doit être restreinte

La raison principale d'affirmer le principe de bivalence, tout au long de l'histoire de la philosophie occidentale, est la vérifonctionnalité. La signification des connecteurs du langage naturel nous oblige à l'abandonner, ainsi que la définition de la vérité. Conséquence pour l'usage de la logique en philosophie : une posture sceptique et herméneutique. Conséquence pour le projet de logique universelle : la réduction à la bivalence est superflue.

Laurent KEIFF

Dialogues et bivalence

La théorie des jeux est un cadre conceptuel puissant pour fournir une sémantique à de nombreux systèmes logiques, aussi bien que pour expliciter certaines subtilités du raisonnement formel. Malgré le pluralisme propre à l'approche game-théorique, la bivalence y est demeurée constante jusqu'à peu. Nous présenterons quelques raisons de ce phénomène ainsi que quelques tentatives pour dépasser cette limitation.

Eric LEMAIRE

Peut-on appliquer la bipolarité sans restriction ?

Le Wittgenstein du *Tractatus* concevait la logique formelle qu'il basait sur la bipolarité des propositions élémentaires comme un outil privilégié. Peut-on concilier un critère de signification tel que la bipolarité avec l'objectif d'analyse logique et une ontologie atomiste ? Le but est de savoir si la logique peut avoir l'universalité que Wittgenstein lui imputait, et à quel prix.

Amirouche MOKTEFI

Ni philosophie de la logique, ni logique philosophique

Les logiciens algébristes anglais (19^e siècle) ne se posaient pas les mêmes questions que leurs successeurs (et certains de leurs contemporains). Leur logique manquait-elle de philosophie ?

Alessio MORETTI

Géométrie, logiques et bivalence

Après un examen de certaines approches géométriques de la logique (des « logiques imaginaires n-dimensionnelles de Vasil'ev-Smirnov à la « théorie des n-oppositions » de Béziau-Moretti-Pellissier), nous essaierons de discuter des problèmes délicats actuels concernant la question complexe de la portée de la bivalence en logique.

Emmanuel SCHANG

A propos de la Charité : la sémantique formelle vue par un linguiste

Un examen de l'exposé ci-dessous, concernant le Principe de Charité. Quelle place la logique prend-elle lors d'un exercice de traduction ? L'occasion de mettre celle-ci à l'épreuve et de discuter le problème de l'applicabilité de la théorie logique aux langues naturelles.

Fabien SCHANG

Charité bien ordonnée ou Charité business ? La logique au marteau

Quine a employé le Principe de Charité dans le but d'étayer la sémantique classique (à fonction bivalente et totale). Une nécessité constitutive de notre schème conceptuel, soi-disant. Mais Charité bien ordonnée commence par soi-même : l'idée même de rationalité pose problème au sein même de notre communauté linguistique. Entre Charité et Tolérance, où se trouve la rationalité ?

Qizhi YU

L'argument dominateur. La reconstruction formelle et informelle de Vuillemin

L'interprétation de l'argument dominateur proposée par Jules Vuillemin oblige à quelques changements dans le principe de bivalence concernant le vrai et le faux. Après une analyse de problèmes logiques liés à ces arguments, il restera à évaluer son importance philosophique.

X-Man (intervenant subsidiaire)

Un grain de sable dans le mécanisme logique : la sémantique formelle face au continu

Le paradoxe des sorites fait partie des problèmes occasionnant un changement sémantique et une critique de la bivalence. Pourquoi cela, et la non-bivalence constitue-t-elle une solution de rechange fiable ? Contre le pluralisme sémantique, le problème sorite semble bien plus profond et révéler certaines limites dans la sémantique formelle.



ENTREE LIBRE : UNIVERSITE NANCY 2 (SALLE DES ACTES, G04)
TOUTES LES QUESTIONS, CONTRIBUTIONS OU CRITIQUES DE PHILOSOPHES,
LOGICIENS ET SCIENTIFIQUES SERONT LES BIENVENUES !!!
APRES LE 1^e CONGRÈS INTERNATIONAL **UNILOG 2005** SUR LA LOGIQUE
UNIVERSELLE, L'HISTOIRE NE FAIT QUE (RE)COMMENCER ...

Informations : schang.fabien@voila.fr